

“Lorsque l'hydropisie, dit Watson, résulte d'une inflammation antérieure, il arrive quelquefois, quoique rarement, qu'on ne peut découvrir aucune trace d'inflammation chez le sujet vivant. Toutefois le pouvoir d'absorption de la membrane ayant été détruit, le liquide accumulé demeure. Je crois avoir rencontré des cas semblables. L'histoire indiquait une douleur soudaine, vive à l'abdomen avec fièvre quelque temps avant le gonflement hydropique, ce qui indiquait que l'effusion était probablement le résultat de l'inflammation. Cependant la fièvre était entièrement disparue, aucune sensibilité n'était demeurée, aucunes veines dilatées pouvant faire croire à une obstruction interne n'étaient visibles sur la surface de l'abdomen et la santé générale était bonne.”

Dans le cas que je viens de rapporter, il existait évidemment une péritonite chronique puisque l'autopsie l'a constaté, mais ces observations de Watson prouvent qu'on peut raisonnablement lui attribuer l'hydropisie observée. On trouvait de plus les signes d'une péritonite aiguë surajoutée à la première et à laquelle la malade a succombé.

Si nous acceptons cette explication la quantité extraordinaire de sérosité obtenue par les différentes ponctions devient encore plus remarquable. Car il est rare que, dans les péritonites chroniques, il se fasse une effusion considérable.

Dans le cas présent, 54 ponctions ont été pratiquées et à chaque opération 45 à 60 livres de sérum ont été recueillies. Le liquide était reçu dans un sceau et ensuite pesé avec soin. Le mari de la malade avait pris note à chaque fois de la pesanteur du liquide et durant les neuf opérations que je pratiquai, j'ai pu constater que ce mémoire était fidèle. Eh ! bien, il constate que 3,265 livres de sérosité ont été retirées par les 54 opérations de paracentèse.

Je n'ai pas eu le loisir de consulter un grand nombre d'auteurs, mais tous ceux dans lesquels j'ai fait des recherches ne citent aucun cas aussi remarquable par la quantité de liquide évacuée, si l'on excepte celui rapporté par le Dr. Samuel M. King, M. D., de Monongahela City, Pa. dans le *Medical and Surgical Reporter* vol. III. p. 178. (Voyez aussi *British American Journal*. Vol. I, p. 559.)

Il s'agit d'une Dame Adams chez laquelle on avait pratiqué du 1^{er} Février 1854, jusqu'au 8 Septembre 1860, soixante et une opérations et retiré 774 gallons de sérum. A cette époque cette femme jouissait encore d'une santé comparativement assez bonne. Je n'ai pu me procurer la suite de ce cas extraordinaire.

Austin Flint (*Practice of Medicine*, p. 545) cite un cas où il a opéré trente fois en dix-huit mois, mais il ne donne pas la quantité de liquide retirée.

Hantsierk (*Good Study of medicine*, vol. II. p. 586) cite un cas d'ascite guéri après soixante opérations de paracentèse durant l'espace de deux ans et demi. “Dans quelques cas, ajoute le même